

Évangéliser, être Missionnaires, porter la Parole de Dieu, être chrétien et en témoigner

L'Évangile nous dit que Jésus a été envoyé par le Père pour annoncer aux hommes « *l'Évangile de Dieu* » (Mc 1, 14). C'est une **Bonne Nouvelle** que le Père voulait faire connaître aux hommes : son amour, sa miséricorde pour tous les hommes. La miséricorde de Dieu s'exerce sur des personnes malades : « *ce ne sont pas les gens bien portants qui ont besoin de médecin mais les malades* » (Mc 2, 17) et l'Eglise depuis 2000 ans est chargée d'annoncer cette miséricorde à tous les hommes. Le cœur de l'Évangile comme le dit le pape François est donc la présence bienveillante de Dieu au milieu des hommes.

Jésus est sorti du Père, il s'est fait homme, pour ramener les hommes à Dieu. Comme le dit le Concile Vatican II « la créature sans le créateur s'évanouit » (GS), et l'Eglise ne peut accepter de voir l'homme se dissoudre dans le néant, elle a la mission de ramener l'humanité à Dieu.

Jésus ressuscité explicite ce mandat de manière claire et ferme : « Jésus s'approcha d'eux et leur adressa ces paroles : « *Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.* » (Mt 28, 18-20)

Ce commandement de Jésus ne demande pas forcément un départ pour des terres lointaines, mais cela se réalise dans notre Paroisse dans nos villages, dans nos familles, avec nos amis, nos collègues de travail...

Évangéliser c'est **annoncer l'amour de Dieu**, c'est aussi de cette manière-là amener l'homme à exister de manière nouvelles en refusant l'idolâtrie de l'argent, du pouvoir, pour aller à une libération

Jésus est venu apporter à toute l'humanité qui est captive du péché et des ténèbres de l'inconnaissance de Dieu et de soi la liberté. Cette **œuvre de libération** est le fruit de l'évangélisation.

Annoncer l'Évangile c'est remettre l'homme debout, lui permettre d'aller librement au milieu du monde, de se soustraire à toutes les tentations et les tendances mauvaises

Dans nos villages, la plupart des baptisés sont des chrétiens qui ont reçu la vie divine au jour de leur baptême mais ils ne l'ont pas laissé fructifier. Il s'agit donc comme le disait le Pape Jean-Paul II, en reprenant les propos du cardinal Jean-Marie Lustiger : « non pas tellement de baptiser des convertis, mais bien plutôt de convertir les baptisés »

Il importe donc que dans l'annonce de la foi le nom de Jésus soit explicitement annoncé, ainsi que Dieu. Il s'agit bien souvent une question de vocabulaire. Parfois nous pensons que pour passer auprès des gens il faut utiliser un vocabulaire neutre qui amène à parler par exemple des valeurs de l'Évangile, de tolérance, d'écoute de l'autre, de vivre ensemble...

Mais la foi chrétienne se donne dans un vocabulaire tout à fait particulier, il faut annoncer Jésus, la rédemption, la Sainte Trinité, le mystère de l'Eucharistie, l'amour de Dieu, la Miséricorde, le salut, les sacrements, bref utiliser un langage chrétien sans peur.

Trop souvent on entend dire : mais les gens ne comprennent pas ce qu'on veut dire, notre vocabulaire est trop chrétien, mais en fait le mystère de la foi est un mystère dans lequel nous sommes invités à entrer et non pas d'abord à comprendre.

Il faut avoir le courage personnel et paroissial de **revenir à Jésus-Christ**, à ses actions à ses paroles. Lire l'évangile sans filtre : c'est ce que permet l'évangélisation. Faire résonner l'Évangile dans le cœur des hommes de notre temps c'est ce que veut faire la « catéchèse » (littéralement en grec : *faire résonner*).

« Lire et relire sans cesse le saint Évangile pour avoir pour toujours devant l'esprit les actes, les paroles, les pensées de Jésus, afin de penser, parler, agir comme Jésus, de suivre les exemples et les enseignements de Jésus et non les exemples et les manières de faire du monde, auquel nous retombons si vite dès que nous détachons les yeux du divin modèle. »
Bienheureux Charles DE FOUCAULD, *Lettre à Joseph Hours*, Assekrem, 3 mai 1912.

L'homme contemporain peut refuser les questions de foi, l'effort de la foi, en critiquant ou en attaquant l'Eglise, en la réduisant à tous les maux de l'humanité et en lui faisant porter le péché du monde.

Jésus est « *l'Agneau de Dieu qui porte / qui enlève le péché du monde* » (Jn 1, 29), il vient libérer l'homme et dans son Eglise encore aujourd'hui il porte le péché, pour permettre aux hommes de ne pas le rejeter sur les autres, mais d'accueillir le pardon qui réconcilie l'humanité avec le Père éternel

Évangéliser, être Missionnaire : c'est **annoncer la joie de la foi**. L'homme contemporain cherche véritablement la figure du Christ. Dans la comparaison avec les autres religions, face à l'Islam, face au judaïsme, face au bouddhisme, il se pose alors la question : si Jésus est cet homme qui n'a jamais commis le mal, qui a annoncé l'importance de la réconciliation et de l'offrande de sa vie, mais qui plus encore l'a vécue dans le don de sa vie sur la croix pour sauver toute l'humanité, s'il est cet homme qui aime tous les hommes et qui en fait ses frères dans les sacrements particulièrement du baptême et de l'Eucharistie, est-ce qu'il n'est pas opportun alors de mettre sa foi en lui ?

Les habitants de nos villages, dans notre paroisse, ont à entendre cet évangile. Nous-mêmes **sommes-nous heureux de connaître Jésus-Christ** ? On ne peut transmettre que ce qui nous rend heureux, que ce qui nous enthousiasme, que ce qui crée en nous de la joie. Avant toute question de méthode, il faut se poser la question : est-ce que croire en Jésus-Christ me rend heureux, si oui, est-ce que je veux le donner aux autres ?

Si être chrétien n'est pas encore une joie, je dois la demander cette joie à l'Esprit Saint puisque'un des fruits de l'action de l'Esprit Saint est la joie (cf. Ga 5, 22).

Annoncer Jésus-Christ, c'est **placer l'homme face à Jésus**, et lui permettre de poser un choix. Croire en Jésus-Christ, ou ne pas croire en lui. Ainsi on comprend facilement qu'attaquer l'Eglise évangéliste comme faisant du « prosélytisme » ne peut que tomber à l'eau directement. Lorsque l'Eglise évangélise, elle interpelle des libertés humaines, elle secoue l'humanité, et la remet dans les mains du Père. Ceci n'est pas du prosélytisme mais simplement l'accomplissement de sa mission, que Jésus a initiée sur terre.

L'Eglise ne peut qu'être missionnaire, comme le dit Saint-Paul : « *En effet, annoncer l'Évangile, ce n'est pas là pour moi un motif de fierté, c'est une nécessité qui s'impose à moi. Malheur à moi*

si je n'annonçais pas l'Évangile ! » (1 Co 9, 16). L'Eglise est en mission depuis son commencement, le sein de la Vierge Marie, car le Père a envoyé son Fils en mission sur terre et cette mission il l'a accompli une fois pour toute et pour toujours, comme le dit l'épître aux Hébreux, mais l'Église doit la déployer au long des siècles pour le bien de l'humanité. Elle est ainsi **servante de l'humanité** qui a besoin de connaître la vérité et d'en vivre.

Nous le savons que les difficultés ne manquent pas, il y a d'abord notre faiblesse, il y a aussi une culture antichrétienne qui est diffusée et qui imprègne jusque même nos intelligences. Mais nous avons en face de nous des personnes qui pour la plupart sont baptisées et ont donc en eux une capacité à écouter la Parole de Dieu. Lorsque j'annonce l'Évangile il y a dans celui qui m'écoute une intelligence et l'Esprit Saint qui travaille son cœur.

L'Esprit Saint est le grand protagoniste de la mission. A la fois Il nous inspire pour dire ce qu'il faut, quand il le faut, dans une démarche d'évangélisation, mais Il est aussi celui qui va travailler le cœur, l'intelligence, la mémoire et la volonté de celui à qui nous parlons de Jésus-Christ mort et ressuscité

Qu'avons-nous à annoncer ? Ce qu'on appelle le « **kérygme** » qui se résume en quelques éléments : Jésus-Christ est le Fils de Dieu qui s'est fait homme, qui est mort sur la croix et est ressuscité au matin de Pâques pour sauver les hommes, qui est monté auprès du Père et qui désormais règne pour l'éternité.

Annoncer la mort et la résurrection de Jésus peut sembler peu de chose. Mais en fait il ne s'agit pas de mots, d'une morale, ou une manière de vivre, qui serait la reproduction de ce qu'ont fait nos parents ou nos grands-parents. Il s'agit d'annoncer la nouveauté de Jésus-Christ. Comme le dit aussi l'épître aux Hébreux : « *Jésus Christ, hier et aujourd'hui, est le même, il l'est pour l'éternité.* » (He 13, 8), mais les époques changent, le monde change Jésus demeure.

Dans un monde qui adule le changement, la nouveauté, ce que nous proposons n'est pas nouveau, mais c'est **la permanence de l'amour** au milieu d'un monde bouleversé. L'Église a à manifester ainsi la stabilité de Dieu, qui permet alors à l'homme de trouver un point d'ancrage dans le monde, ne pas être ballotté par toutes les modes

Sainte Bernadette répondant à son curé à Lourdes, en 1858, lui disait : « je ne suis pas chargé de vous faire croire, mais de vous l'annoncer ». Elle initie ainsi une méthode magnifique d'évangélisation : « *proclame la Parole, intervins à temps et à contretemps* » comme le disait aussi Saint-Paul (2 Tim 4, 2). Proclamer l'Évangile de Dieu pour permettre la foi, voilà notre **vocation**.

Depuis notre Baptême nous sommes **prêtres, prophètes et roi**. L'Église tire cette triple dimension de Jésus lui-même. Prophète, dans et par ses membres, elle a une mission fondamentale : porter Jésus à tous les hommes. Annoncer « **les merveilles de Dieu** » aux hommes de notre temps !

Ps 104, 1-2 : « *Rendez grâce au Seigneur, proclamez son nom, annoncez parmi les peuples ses hauts faits ; chantez et jouez pour lui, redites sans fin ses merveilles* »

A la pentecôte : « *... tous nous les entendons parler dans nos langues des merveilles de Dieu.* » (Ac 2, 11)

